Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8170609
Centre d'intérêt: 64

Beaulieu, Pierre-Emile.

La petite maison / monographie rédigée par Pierre-Emile Beaulieu et Pierre Charbonneau. -- Montréal : Service général des moyens d'enseignement, 1978.
27 p. ; 28 cm. -- (Projets d'enseignants à l'école primaire. Intégration pédagogique des moyens d'enseignement ; 15)

En tête du titre: Service de développement de la technologie éducative, Section recherche. Code: 54-4068/TER-15-1177.

Cote Dewey: 372.13/B377p Cote LC: LB/1027

Descripteur(s): *Utilisation de l'audiovisuel *Activité d'apprentissage *Intégration des matières *Français (Langue) *Sciences humaines *Sciences naturelles *Arts plastiques *Primaire (Niveau)

Le document a pour but de servir de modèle et de source d'idées aux enseignants du primaire en ce qui concerne l'utilisation des moyens d'enseignement et en particulier du matériel audiovisuel. Le projet ##La petite maison## a pour objectif d'integrer les quatre savoirs en français ainsi que les sciences humaines, les arts plastiques et les sciences de la nature à partir d'une série de douze thèmes comprenant chacun un texte de base tiré d'un livre de lecture et accompagné d'un diaporama ou d'un livre-disque.

Le projet a été élaboré par les professeurs de trois écoles avoisinantes et s'étend sur une période d'un an (1976). Le document porte sur l'expérience menée, à l'école Ste-Hélène (C.S. Jean Chapais), par Francine Lavoie et 22 élèves de troisième année. La démarche générale commune à tous les thèmes est décrite et l'un d'eux est présenté plus en détail.

Le texte décrit l'origine du projet, sa planification, ses objectifs, les étapes de sa réalisation et les documents produits. La méthode d'évaluation de l'apprentissage des élèves et une évaluation du projet par les enseignants sont présentées.

Type de document: d
Région(s) administrative(s): 03
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170609

LA PETITE MAISON

Projets d'enseignants à l'école primaire
Intégration pédagogique des moyens d'enseignement

15

code 54-4068 / TER 15 1177

E D U Q 8170609

Service de développement de la technologie éducative

Section Recherche

LA PETITE MAISON

monographie rédigée

par

Pierre-Emile Beaulieu

et

Pierre Charbonneau

Ministère de l'Education du Québec
Service général des moyens d'enseignement
600, rue Fullum
Montréal, Québec

Janvier 1978

TABLE DES MATIERES

		Page
	AVANT - PROPOS	
I.	Origine du projet	7
II.	Planification du projet	8
III.	Objectifs du projet	9
IV.	Etapes du projet	11
	A.: La démarche générale	
	B.: Un exemple d'activité plus élaborée: la réalisation d'un petit film.	
V.	Le document produit	19
VI.	Evaluation de l'apprentissage des élèves	19
VII.	Evaluation globale du projet par l'enseignante	20
VIII.	CONCLUSION (remarques de l'interviewer)	22
	Feuille de retour (questionnaire)	25
	Bon de commande	27

AVANT - PROPOS

Au cours de l'année scolaire 1976-1777, nous avons repéré et analysé dix-huit projets conçus et réalisés par des enseignants québécois du niveau primaire.

Lors de l'échantillonnage, nous avons posé comme premier critère de sélection que les projets intègrent une variété de moyens d'enseignement (et tout particulièrement des moyens audio-visuels) et qu'ils donnent lieu à la production de documents locaux. Comme autres critères, il fallait également qu'ils soient menés par un ou des enseignants avec leurs élèves, en classe, et que ces derniers y soient activement associés. Ces projets devaient encore toucher au moins une des deux matières principales au programme (le français et les mathématiques); cependant, nous accordions la préférence à ceux qui réalisaient l'intégration de deux ou plusieurs matières. De plus, les projets choisis devaient en être à leur deuxième année d'existence ou au moins que les enseignants responsables des projets aient déjà acquis une certaine expérience en ce domaine au cours des deux années précédentes. Enfin, nous avons accordé la priorité aux écoles situées dans de petites commissions scolaires à faible densité de population, là où les ressources techniques et pédagogiques nous semblaient plus rares. D'autre part, une autre caractéristique dont nous n'avons pas tenu compte lors de l'échantillonnage, est ressortie par la suite de l'analyse des projets: nous avons constaté que la plupart d'entre eux faisaient appel aux ressources humaines et matérielles du milieu environnant.

A la suite d'entrevues en profondeur avec les responsables de ces projets, nous avons rédigé autant de monographies qui se veulent une description aussi fidèle que possible de ces projets. Avant leur rédaction définitive, toutes les monographies ont d'ailleurs été revisées par les enseignants concernés.

Nous croyons que ces monographies pourraient constituer une source d'idées pratiques et servir de guide, soit aux enseignants qui font déjà de tels projets et qui désireraient les pousser plus loin, soit à ceux qui n'auraient pas encore tenté une telle expérience mais qui seraient intéressés à le faire. Ces monographies pourraient aussi servir d'instruments d'animation auprès des enseignants à l'occasion de journées pédagogiques ou de stages organisés dans et par les écoles ou les commissions scolaires elles-mêmes.

Cependant, et c'est là un point très important, ces monographies ne se veulent pas des "modèles" sans faille. Elles décrivent plutôt des projets à un moment précis de leur évolution: ceux-ci ont déjà subi des

modifications depuis leur mise en marche et ils sont appelés à être constamment transformés et améliorés au fur et à mesure de leur expérimentation en classe avec les élèves.

C'est pourquoi, en diffusant ces monographies, nous souhaitons qu'elles servent non pas de modèles à copier à la lettre, mais bien plus simplement d'instruments de travail. Les enseignants seront donc encouragés à s'en inspirer, à en modifier des éléments, à en ajouter de nouveaux, etc. Par exemple, puisque ces projets sont pour la plupart le produit de quelques années d'expérimentation, un enseignant qui voudrait amorcer son propre projet pourrait décider, la première année, de le faire plus simple et de durée moins longue, en ne s'inspirant qu'en partie seulement d'une monographie. Dans le même sens, un enseignant qui voudrait élaborer un projet avec ses élèves de 5ème année, par exemple, pourrait s'inspirer d'un projet expérimenté au niveau de la 6ème, de la 4ème et même de la 3ème année. A ce moment-là, il pourrait en conserver la démarche générale tout en modifiant, bien sûr, les objectifs spécifiques d'apprentissage ainsi que les activités et exercices qui s'y rattachent.

Signalons enfin que quatre des dix-huit monographies * sont accompagnées de commentaires et constituent justement un exemple du travail de réflexion et d'adaptation que chaque enseignant pourra amorcer suite à la lecture des monographies.

(*) Il s'agit de: Le Procès d'une Chenille, La Classe Rouge
Le Poste de Radio C.G.S.F. et La Verte Demoiselle.

LA PETITE MAISON

Enseignante: Mme Francine Lavoie

Ecole Ste-Hélène: Ste-Hélène-de-Kamouraska

Commission scolaire Jean Chapais

Degré: 3ème année

Nombre d'élèves: 22

Matières: Français, sciences humaines, sciences de la nature et arts plastiques.

Moyens audio-visuels: Magnétophone à cassette, projecteur de diapositives, tourne-disque, épiscope et "télévision" en carton.

I. ORIGINE DU PROJET

Ce projet est le fruit d'une série de rencontres entre les enseignantes de trois niveaux (3ème, 4ème et 5ème année) provenant de trois écoles avoisinantes. Il a été élaboré il y a quatre ans, soit à peu près à l'époque où les enseignantes ont pris connaissance du programme-cadre de français du ministère de l'Education. Il est issu du désir des enseignantes de transformer leur enseignement, de le rendre plus vivant et plus intéressant pour leurs élèves. En ce sens, le programme-cadre qui met

l'accent tant sur le français oral qu'écrit, correspondait davantage à ce qu'elles voulaient faire. Car les méthodes (entre autres la Méthode Le Sablier) qu'elles utilisaient auparavant leur apparaissait de moins en moins adaptées aux élèves; selon elles, il y avait trop de français écrit, trop de grammaire.

II. PLANIFICATION DU PROJET

Ce projet a été élaboré pendant toute une année (il y a quatre ans) à l'occasion des journées d'évaluation (c'est-à-dire environ huit jours de travail en groupe). Il a été expérimenté l'année suivante, ce qui a exigé encore, de la part des enseignantes, quelques rencontres communes et du travail individuel le soir. En outre, depuis que le projet est en marche, il y a assez régulièrement des échanges informels entre les enseignantes impliquées: "On s'en parle automatiquement quand on se rencontre".

Lors de ces journées d'évaluation, les enseignantes ont travaillé par niveau (celles de 3ème année ensemble, etc.), chaque niveau bâtissant son plan de cours détaillé: elles ont choisi des thèmes couvrant toute l'année scolaire, trouvé des textes correspondants et déterminé des exercices et activités en rapport avec ces thèmes. Pour planifier ce projet, d'une part, elles se sont inspirées du programme-cadre de français et d'autre part elles ont consulté différents livres de référence (les éditions Le Sablier, l'Encyclopédie Grolier, les fascicules du Frère Longpré, etc.).

Au départ, quand les thèmes ont été bâtis, elles n'avaient pas prévu l intégration de l'audio-visuel. Par la suite, la situation s'est peu à peu modifiée: d'une part, les écoles ont été de plus en plus équipées

en appareils audio-visuels et d'autre part un comité audio-visuel a été constitué au niveau de la Commission scolaire, comité dont fait partie une des enseignantes du groupe. Devant l'exemple de cette dernière, qui avait déjà commencé à intégrer des activités audio-visuelles à son projet, devant également la présence dans l'école et même en classe d'un matériel audio-visuel de plus en plus abondant, les enseignantes ont été peu à peu convaincues qu'il fallait que ce matériel serve. C'est ainsi qu'au cours des années, il y a eu une augmentation constante de l'utilisation de l'audio-visuel dans le cadre du projet.

Remarque: Nous ne décrirons ici que le projet de 3ème année. Toutefois, ce compte rendu donnera quand même une bonne idée des projets de 4ème et 5ème année, car si les thèmes, les objectifs d'apprentissage et les exercices sont bien entendu différents, la démarche y est sensiblement la même.

III. OBJECTIFS DU PROJET

A. - Objectifs généraux

1. L'objectif premier du projet a été, au point de départ, de mettre davantage l'accent sur l'expression et la compréhension, deux aspects qui sont privilégiés par le programme-cadre de français, mais qui étaient grandement négligés dans le programme traditionnel de français d'avant le programme-cadre.

2. L'intégration de certaines autres matières, comme les arts plastiques, les sciences humaines et les sciences de la nature.

3. La promotion de la lecture: les enseignantes trouvaient les textes de la Méthode Le Sablier trop difficiles et pas assez adaptés aux enfants. Pour leur projet, elles ont choisi des textes moins ardus, plus vivants,

avec des illustrations que les élèves peuvent colorier. Ces textes sont aussi plus aérés et le caractère des lettres est plus gros afin d'en faciliter la lecture.

Cet accent mis sur la lecture sous-tend deux objectifs plus précis:

- d'abord, faciliter l'apprentissage de la lecture chez les élèves moins doués;
- ensuite, développer chez les élèves en général l'habitude et le goût de la lecture.

4. Un autre objectif s'est précisé graduellement une fois le projet en marche, à savoir l'utilisation de moyens audio visuels et leur intégration dans l'enseignement afin de rendre cet enseignement plus vivant et plus adapté aux élèves.

B. - Objectifs d'apprentissage

1. Le développement des quatre savoirs en français. A chaque thème (il y en a douze en tout pour la 3ème année), des exercices et des activités sont prévus et décrits en détail dans le document d'accompagnement. Ces exercices et activités ont été construits en relation directe avec les objectifs définis pour chaque savoir dans le plan d'études du programme-cadre.

   En plus de toucher les quatre savoirs, les documents accompagnant chaque thème contiennent les exercices et activités en rapport avec la grammaire, le vocabulaire et la phonétique. D'ailleurs chacun des douze thèmes est axé sur l'acquisition de notions bien précises. En voici quelques exemples: le premier thème ("La Petite Maison") entend familiariser les élèves avec les phonèmes "b" et "d" et leur faire connaître le nom, l'article et le nombre. Le quatrième thème ("Stella, la petite étoile") a comme objectifs spécifiques d'apprentissage, la reconnaissance des verbes et des pronoms de conjugaison ainsi que la familiarisation avec les phonèmes "é" et "è". Le sixième thème ("Le Livre de la Jungle")

insiste, pour sa part, sur les phonèmes "in" et "un" et sur la construction de la phrase: sujet verbe-complément.

2. Dans les autres matières intégrées à ces thèmes, des exercices et des activités ont également été prévus et décrits en détail. Pour ne pas trop allonger cette monographie, nous n'en donnerons qu'un exemple en rapport avec le premier thème, "La Petite Maison". En sciences humaines, on propose une sortie dans le milieu pour observer des maisons. Cette activité comprend une préparation de la visite par les élèves. La visite elle-même ainsi que des activités de retour: par exemple chercher des gravures représentant une maison ou en dessiner; différencier les types de maison, etc.

IV. ETAPES DU PROJET

Remarque: Nous ne pouvons, dans le cadre de cette monographie, exposer les douze thèmes que comprend le projet de 3ème année. Nous nous limiterons donc à exposer la démarche générale commune à tous les thèmes, puis à donner un exemple d'une activité plus élaborée.

A. - La démarche générale

Durée: toute l'année scolaire, chaque thème durant environ une quinzaine de jours (c'est-à-dire trois semaines de classe) à raison de deux heures par jour environ.

Il ne s'agit pas ici d'étapes bien délimitées, mais plutôt d'une démarche générale commune à tous les thèmes et qui comprend trois périodes

1ère période: La présentation du thème

Durée: 30 minutes

Remarque: Cette présentation est faite à partir d'un texte d'environ cinq à huit pages comprenant des illustrations et souvent accompagné d'un diaporama (diapositives et cassette) ou d'un livre-disque.

Activités

- Dans un premier temps, les élèves soit visionnent le diaporama, soit écoutent le disque pendant que le professeur leur montre les illustrations du livre.
- Ensuite chaque élève reçoit le texte du thème et colorie la page-couverture.

2ème période: Les exercices en français

Durée: environ deux semaines/deux heures par jour.

Remarque: Ces exercices portent sur les quatre savoirs et sur des notions de grammaire, de vocabulaire et de phonétique. Ils sont toujours en rapport avec le thème.

Activités

- Les exercices sont inscrits sur de petites fiches et sont distribués aux élèves quand vient le moment de les faire. Il n'y a pas de durée précise pour chaque exercice ni d'ordre déterminé d'avance. Cela est décidé au jour le jour et même d'heure en heure, tout dépendant des circonstances. Par exemple, si l'enseignante s'aperçoit, un matin, qu'il vaut mieux faire un exercice de savoir lire, elle le fait.

Si encore elle fait un exercice de savoir parler avec ses élèves pendant quinze minutes et qu'au bout de ce temps, elle s'aperçoit que ceux-ci sont fatigués, que ça marche moins bien, elle passe à un autre type d'ex-d'exercice.

- Parallèlement à ces exercices, il y a des incitations à la lecture. Tous les élèves ont en main une copie du texte de base du thème et chaque soir, ils en ont un bout à lire à la maison. Cette lecture est reprise en classe: durant 30 minutes environ, chacun lit un petit bout du texte à haute voix pendant que les autres colorient les illustrations qui accompagnent ce texte.

- Comme le texte de base de plusieurs thèmes est tiré d'un livre de lecture, l'enseignante voit à ce que quelques copies des livres en question soient disponibles à la bibliothèque. Par exemple, à la fin du petit texte de présentation du sixième thème, texte qui résume "Le Livre de la Jungle" de Rudyard Kipling, on a ajouté cette petite phrase à l'intention des élèves: "Si tu n'as pas lu ce livre, il faut le faire". Selon l'enseignante, cette façon de procéder développe chez eux le goût de la lecture. "A la bibliothèque, on voit qu'ils sont intéressés à emprunter un livre de lecture qui leur a été suggéré, surtout si le thème leur a plu".

Objectifs d'apprentissage

- Familiariser les élèves avec les phonèmes "b" et "d".
- Leur faire connaître le nom, l'article et le nombre.
- Développer chez eux la lecture expressive en insistant sur l'intonation et en portant une attention particulière aux liaisons et aux pauses, aux virgules et aux points.
- Développer chez eux l'habitude et le goût de lire.

3ème période: Les activités plus élaborées

Ces activités sont très diversifiées: fabrication d'un "film" à l'aide de dessins (comme dans le premier thème), création d'une petite pièce de théâtre (sixième thème) ou encore enregistrement d'un conte par les élèves (septième thème).

Dans certains thèmes, on a prévu également des activités en sciences: par exemple, une recherche sur l'espace en sciences de la nature ou encore une visite dans le milieu en sciences humaines.

Remarque: Les activités de plus grande envergure reliées au français sont entreprises habituellement vers le milieu du thème, au moment où les élèves sont devenus plus familiers avec celui-ci. Elles ont lieu en classe, pendant les périodes de français. Quant aux activités en sciences, elles se déroulent en général tout au long de l'exploitation du thème et ont lieu pendant les périodes consacrées aux sciences.

B. - Un exemple d'activité plus élaborée:
la réalisation d'un petit "film".

Durée totale: Environ quatre heures échelonnées sur quatre jours.

Remarque: Cette activité est prévue dans le premier thème "La Petite Maison". Cependant, elle pourrait tout aussi bien avoir lieu lors d'un autre thème.

1ère étape: L'organisation du travail

Activités

- La classe est divisée en équipes de deux élèves.
- L'enseignante sépare le texte de base du thème en autant de parties qu'il y a d'équipes. Il faut avoir soin de couper le texte aux bons endroits pour que l'histoire puisse bien s'enchaîner.
- Chaque équipe choisit une partie du texte.

2ème étape: La composition du texte

Activités

- Chaque équipe imagine un dessin destiné à illustrer sa partie de texte.
- Chacune compose une phrase complète expliquant le dessin qu'elle a imaginé.
- Enfin chacune écrit sa phrase sur une feuille et la corrige, L'enseignante effectue alors une dernière vérification.

Objectifs d'apprentissage

- Apprendre à faire des phrases complètes.
- S'habituer à comprendre un texte.

3ème étape: Le dessin

Activités

Chaque équipe réalise le dessin qu'elle a imaginé sur une feuille 8½ x 11' ce qui correspond aux dimensions de l'écran de la "télévision" en carton qui sert à présenter le "film". Parfois, les élèves utilisent l'épiscope au lieu de la "télévision" en carton.

Objectifs d'apprentissage

- Apprendre à illustrer fidèlement une partie de texte.
- Développer son habileté à colorier.

4ème étape: Montage final du "film"

Activités

- Chaque équipe écrit son dessin en dessous de son dessin, en grosses lettres.
- Ensuite, on colle tous les dessins ensemble pour constituer le "film".

Objectifs d'apprentissage

- Apprendre à écrire sans faute et lisiblement.
- Apprendre à situer les évènements dans le temps (en démêlant les dessins pour les placer dans l'ordre chronologique du texte).

5ème étape: Présentation du "film"

Durée du "film": Dix minutes

Activités

Le "film" est présenté en classe; parfois les parents sont présents.

Remarque: La formule de présentation peut changer d'une année à l'autre. Une année, les élèves peuvent lire leurs phrases en même temps que le "film" est déroulé. Ou encore, ils peuvent les enregistrer et se servir du magnétophone lors de la présentation. Selon l'enseignante, la meilleure façon de procéder est d'enregistrer le texte: la présentation est alors plus longue, mais le film est plus intéressant à écouter et à regarder. En outre, toujours selon elle, cela s'avère plus formateur pour les élèves, car souvent ceux-ci devront recommencer l'enregistrement de leurs phrases jusqu'à ce que ce soit satisfaisant. Le fait d'utiliser le magnétophone est également plus intéressant pour eux, car ils aiment s'entendre lire. Toutefois, l'enseignante conseille quand même de toujours écrire le texte au bas du dessin; cela permet aux élèves de visualiser le contenu des phrases des autres et ainsi de mieux en remarquer les qualités ou les faiblesses. Ils sont alors plus à même de passer leurs commentaires quand vient le moment de la critique.

Enfin, les élèves peuvent choisir de présenter leur "film" à l'aide d'une "télévision" en carton (une boîte dans laquelle on a découpé une ouverture de la grandeur d'un écran de télévision) ou encore de la projeter sur un écran avec l'épiscope. Ils s'occupent eux-mêmes de la manipulation des appareils.

6ème étape: Le retour critique

Durée: Quinze minutes

Activités

Le visionnement terminé, les élèves font ensemble une critique orale du document à partir de certains points que l'enseignante leur avait demandé de surveiller pendant la présentation. Ces points sont les suivants:

- la qualité des dessins: clarté, propreté, disposition, application des couleurs;
- le texte, c'est-à-dire les phrases inscrites au bas des dessins. L'enseignante leur demande de surveiller plus particulièrement la construction des phrases et le vocabulaire.

Objectifs d'apprentissage

Développement de l'esprit critique: apprendre à critiquer d'une façon positive (ce qui est bien et ce qui est moins bien).

Autre utilisation du "film":

L'enseignante présente ce "film" à ses élèves de l'année suivante lors de la présentation du premier thème, "La Petite Maison". Ce "film" est d'autant plus utile qu'il n'y a pas de diaporama ou de livre-disque accompagnant le texte de base de ce thème. Le "film" a donc comme effet de rendre ce thème encore plus intéressant pour les élèves et de les inciter à en réaliser un à leur tour.

V. LE DOCUMENT PRODUIT

Le "film" est constitué d'une série de onze dessins réalisés aux crayons de couleur sur des feuilles de papier manille de 8½ par 11 pouces attachées les unes aux autres. La bande ainsi formée est embobinée sur un rouleau en carton. Un second rouleau sert à embobiner le "film" à mesure qu'il est déroulé. Chaque dessin est accompagné d'une phrase qui est inscrite au bas de celui-ci. On visionne le "film" à l'aide de la "télévision" en carton ou de l'épiscope. A mesure que la bande est déroulée, les élèves lisent les phrases qui apparaissent au bas des dessins. Ces phrases peuvent aussi être préalablement enregistrées.

VI. EVALUATION DE L'APPRENTISSAGE DES ELEVES

1. <u>En français</u>

Auparavant, l'enseignante était tenue d'inscrire une note dans le bulletin pour chacun des quatre savoirs. Actuellement, elle met encore une note pour le savoir écrire en se basant sur des tests de grammaire, de vocabulaire, etc... tandis que pour les trois autres savoirs, elle donne une appréciation globale. Cette appréciation est établie surtout en rapport avec la lecture et le langage (la façon de s'exprimer). Quant au savoir écouter, l'enseignante donne des exercices aux élèves, mais ces exercices ne sont pas notés.

2. En sciences et en arts plastiques:

L'enseignante donne également une appréciation globale. En sciences humaines et en sciences de la nature, elle fait passer de petits tests à ses élèves, mais les résultats de ces tests ne sont pas inscrits dans le bulletin. Ils aident plutôt l'enseignante à déterminer l'évaluation globale.

VII. EVALUATION GLOBALE DU PROJET PAR L'ENSEIGNANTE

1. Les élèves

Ce projet a eu un effet inespéré: il a développé chez les enfants le goût de la lecture. "On dirait que les enfants se sont forcés à lire. Auparavant, ils lisaient beaucoup moins tandis que maintenant, ils apportent toujours un livre à la maison en fin de semaine".

En expérimentant leur nouveau projet, les enseignantes ont découvert que les fiches de lecture qu'elles utilisaient auparavant contribuaient peut-être à faire perdre aux élèves le goût de lire, en particulier dans le cas de ceux qui avaient de la difficulté à lire et à écrire.

Les enseignantes visaient par ce projet à rendre leur enseignement plus vivant et plus intéressant pour leurs élèves. Elles affirment avoir atteint leur but: les élèves sont beaucoup plus motivés face à ce qu'ils font en classe aujourd'hui. Ils aiment le fonctionnement par thèmes: ils les trouvent plus intéressants, d'autant plus que ceux-ci changent assez souvent (en 3ème année, il y en a douze).

Quant à l'apprentissage scolaire proprement dit, les résultats sont plus difficiles à mesurer au dire des enseignantes: "On se demande tout le temps si nos élèves apprennent mieux. Quelquefois, ils ont de bons résultats, d'autres fois, moins. Mais ils sont peut-être plus heureux".

2. L'enseignante

Auparavant, l'enseignante travaillait avec des fiches dans le cadre d'un enseignement individualisé. Ce système l'obligeait à répéter trop souvent les mêmes explications. En outre, dans le cadre d'un tel enseignement, les élèves forts étaient favorisés au détriment des faibles . A chacun, il fallait faire les fiches et donner des explications individuelles. Selon l'enseignante, ce système pourrait fonctionner s'il n'y avait pas de trop grands groupes, mais avec une classe de trente ou trente-cinq élèves, ce n'est pas possible.

Tandis qu'un projet où l'enseignement est axé autour de thèmes particuliers permet à l'enseignante de s'occuper davantage des élèves plus faibles: après avoir donné une explication globale à tout le groupe, elle peut, si nécessaire, consacrer plus de temps à des explications individuelles.

Enfin, le fait que les élèves soient plus intéressés et plus motivés n'est pas évidemment pas sans avoir des effets bénéfiques sur le travail de l'enseignante et sur l'atmosphère générale de sa classe.

3. L'intégration des matières

Le projet réalisé jusqu'à maintenant l'intégration du français (qui constitue la matière de base du projet), des arts plastiques et des sciences (humaines et de la nature), du moins dans certains thèmes. L'enseignante est satisfaite de cette expérience et elle prévoit pousser plus loin cette intégration. Elle vise à ce que, comme pour le français, les arts plastiques et les sciences soient intégrés à tous les thèmes.

Selon l'enseignante, l'intégration des matières n'est pas difficile à réaliser quand tout est bien planifié. Cette question de la planification est très importante. Si pour le français, les arts plastiques et les sciences, les enseignantes des trois écoles se sont tirées d'affaire elles-mêmes (il n'y avait pas de conseiller pédagogique en français dans la Commission scolaire à cette époque), il n'en serait pas de même pour les mathématiques. L'intégration de cette matière est plus difficile à réaliser et c'est pourquoi selon elles, il leur faudrait l'aide d'un conseiller pédagogique en mathématiques.

Les enseignantes sont d'autant plus intéressées à pousser plus loin l'intégration des matières que cela a un effet bénéfique sur l'apprentissage des élèves. "On dirait que ça leur prend moins de temps pour entrer dans une activité donnée et qu'une fois entrés, ils vont beaucoup plus vite pour la réaliser parce que déjà, ils sont dans le bain".

VIII. CONCLUSION (remarques de l'interviewer)

L'intérêt de ce projet réside d'abord dans la façon dont il a été planifié. Le fait que les professeurs de trois écoles situées dans des villages différents aient uni leurs connaissances et leur expérience pour constituer un plan de cours collectif est une initiative digne de mention.

Il faut souligner également leur volonté de transformer leur enseignement afin de le rendre plus vivant et plus adapté à leurs élèves. En ce sens, la place grandissante accordée au français oral, tel que préconisé dans le programme-cadre, et surtout l'intégration des quatre savoirs autour de thèmes particuliers, ont contribué à la réalisation de cet objectif.

De plus, toujours dans la perspective de s'adapter au rythme d'apprentissage des élèves et d'être attentifs à leurs désirs, les professeurs n'ont pas voulu tout planifier à l'avance, préférant plutôt se laisser une marge de manoeuvre. Cela s'observe surtout dans les exercices en rapport avec les quatre savoirs en français, exercices dont l'ordre et la durée peuvent facilement varier selon les disponibilités et les goûts des élèves. "On s'adapte aux enfants".

C'est dans la même perspective qu'elles ont axé leur enseignement autour de douze thèmes différents, répartis sur toute la durée de l'année scolaire. Cela leur permet ainsi de mieux adapter leur enseignement aux différentss périodes de l'année (en particulier les fêtes et les saisons) et de faire en sorte que l'intérêt des élèves soit sans cesse relancé.

Il faut mentionner enfin les efforts qu'elles ont fournis en vue de promouvoir la lecture chez leurs élèves. Les moyens qu'elles ont adoptés en ce sens ont donné, selon elles, des résultats dépassant leurs espérances.

FEUILLE DE RETOUR

Afin de mieux organiser la diffusion d'expériences pédagogiques dans le milieu scolaire, nous aimerions beaucoup connaître votre opinion sur cette première phase de diffusion. Pour ce faire, veuillez répondre au questionnaire ci-joint et le retourner à:

Service aux Réseaux
Section Intégration
Service général des
Moyens d'Enseignement
600, rue Fullum (3ème étage)
Montréal H2K 4L1

1. Comment avez-vous été amené à prendre connaissance de ces monographies?

2. La forme sous laquelle ces monographies vous sont présentées (type brochure imprimée) vous apparaît-elle adéquate pour vous transmettre le contenu de telles expériences?

3. Pour que ces monographies aient toutes les chances de vous parvenir et que vous puissiez les utiliser dans le cadre de votre enseignement, quelle serait selon vous la meilleure façon de les faire circuler dans les écoles?

4. Les projets dont vous venez de prendre connaissance peuvent-ils contribuer à vous donner le goût de mettre sur pied un projet semblable ou encore, si vous en faites déjà, de pousser plus loin votre expérience?

5. Ces monographies contiennnent-elles suffisamment d'éléments d'information pour vous permettre d'élaborer ou de transformer votre propre projet? (Précisez votre réponse).

6. Si ces monographies ont suscité chez vous assez d'intérêt pour vous donner le goût de mettre sur pied un projet semblable, quelles sont les principales difficultés que vous identifiez actuellement dans votre milieu de travail et qui pourraient éventuellement vous contraindre à limiter votre action?

7. Quel type d'aide ou d'appui vous serait nécessaire pour surmonter ces difficultés?

BON DE COMMANDE

Si vous voulez recevoir gratuitement d'autres copies des monographies énumérées ci-après, veuillez encercler le numéro de celle(s) qui vous intéresse(nt) et indiquer le nombre d'exemplaires désirés:

Nombre	Titre
_____	1. Le Procès d'une Chenille
_____	2. Histoire d'une Feuille
_____	3. C.J.T.L. Télé 1.
_____	4. C.K.S.B. La Radio du Matin
_____	5. Ma Paroisse
_____	6. La Classe Rouge
_____	7. Le Goût de Lire par l'Audio-Visuel
_____	8. La Bicyclette
_____	9. Le Poste de Radio C.G.S.B.
_____	10. Les Olympiques
_____	11. Théâtre sur place
_____	12. Le Voyage en Gaspésie
_____	13. Qui va là?
_____	14. Le Voyage. Projet français et Audio-Visuel
_____	15. La Petite Maison
_____	16. La Verte Demoiselle
_____	17. L'Apprenti.Journal de Classe
_____	18. La Barque de Pêche

Faites parvenir votre bon de commande à: Service aux Réseaux
Section Intégration
Service général des
Moyens d'Enseignement
600, rue Fullum (3ème étage)
Montréal H2K 4L1

Nom et Prénom:

Fonction:

Commission scolaire:

Adresse

Région:

LA PETITE MAISON

monographie rédigée par Pierre-Emile Beaulieu et
Pierre Charbonneau

La base de ce projet est constituée d'un plan de cours détaillé élaboré conjointement par les professeurs de trois écoles avoisinantes et visant à axer l'enseignement sur un certain nombre de thèmes (douze en tout) s'étalant sur toute l'année scolaire. Ce projet a comme principal objectif d'intégrer les quatre savoirs en français, mais il vise aussi l'intégration de quelques autres matières et l'utilisation de l'audio-visuel. Le plan de cours est constitué de douze documents écrits correspondant aux douze thèmes abordés pendant toute la durée de l'année scolaire. Chaque document comprend un texte de base: il s'agit la plupart du temps d'un texte tiré d'un livre de lecture et ce texte est souvent complété par un diaporama ou un livre-disque. Chaque document écrit comprend également des indications sur différents exercices et activités à faire faire aux élèves en rapport avec les différentes matières concernées. Le professeur a en main le document écrit (c'est-à-dire le plan détaillé de chaque thème), mais il ne le distribue pas tel quel aux élèves. Ceux-ci reçoivent d'abord le texte de base (le texte de lecture) et les exercices leur sont distribués au fur et à mesure sous forme de fiches de travail. Quant aux activités plus élaborées qui sont décrites dans le document, elles diffèrent souvent d'un thème à l'autre afin de créer de la diversité. En voici quelques exemples: "film" fabriqué à partir de dessins et présenté à l'aide d'une "télévision" en carton ou d'un épiscope, jeu dramatique, enregistrement d'un conte, etc. Une dernière précision: il aurait été trop long d'exposer en détail les douze thèmes du projet. Dans la monographie, nous nous sommes limités à décrire la démarche générale commune à tous les thèmes, puis à donner un exemple d'une activité plus élaborée. C'est pourquoi, pour avoir une connaissance plus approfondie de ce projet, il faudrait avoir en main les documents correspondant aux douze thèmes.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Service général des moyens d'enseignement

Section recherche
Service du développement de la technologie éducative